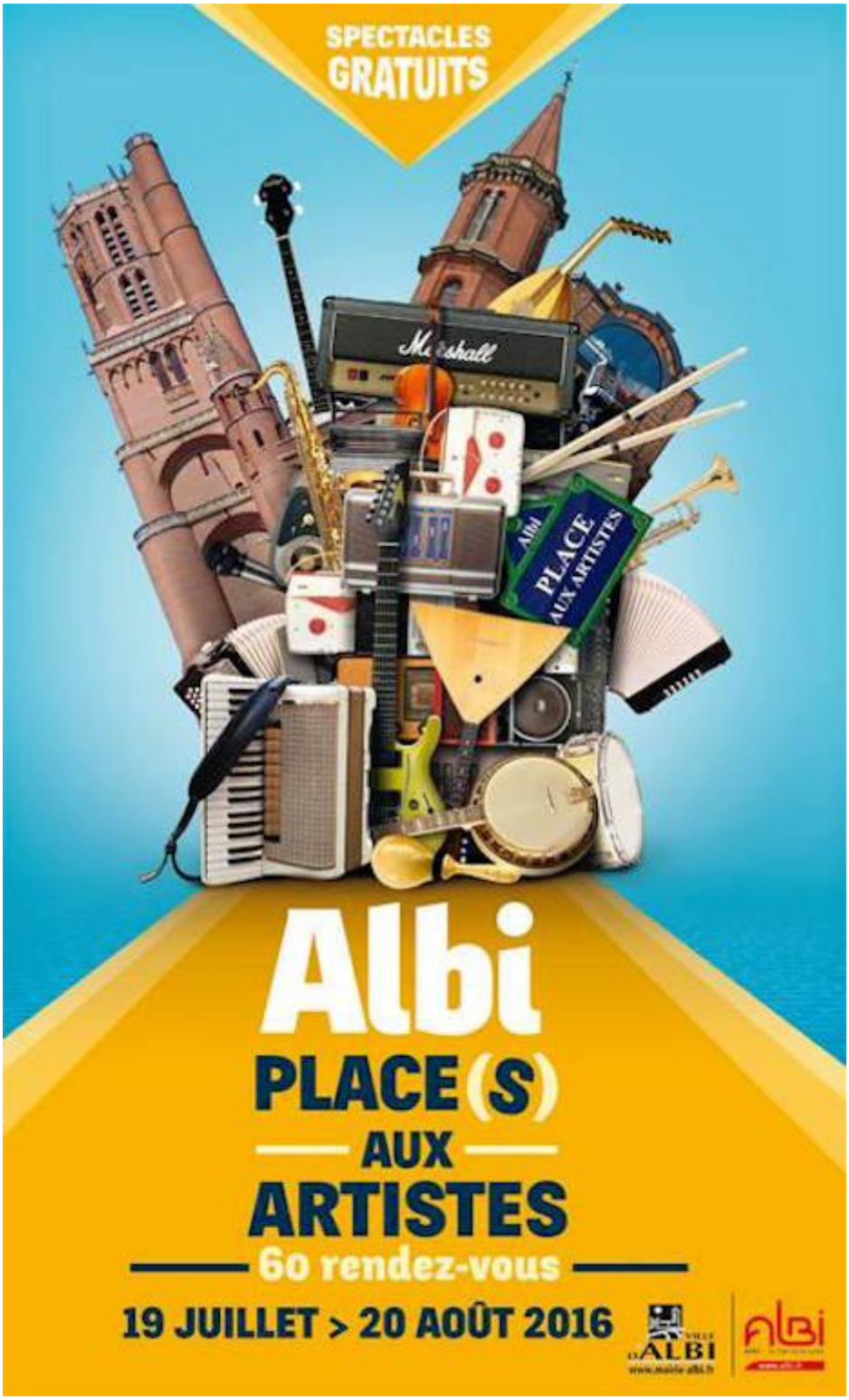
LA GAUDRIOLE [Fra] à Albi, Parvis de l'église de la Madeleine le 10/08/16



Les « jeunes », à part nous et deux-trois pèlerins de plus, ont-ils déserté la ville d'Albi après l'**Xtreme Fest**

ou laissent-ils la chanson française aux personnes à grande majorité capillo-grisonnantes qui occupent ce soir la grande majorité des chaises (argh!) ?

Toujours est-il que nous ne renonçons jamais à un concert qui se présente par un hasard de calendrier. Allons-y (**Alonso**, spéciale **Ged**-y-casse à **Anaïs**) donc pour **LA GAUDRIOLE**, qui, non, n’est pas celle de **Spi**, mais une autre venue de Toulouse évoquant plus la chanson réaliste et canaille d'un Paris de gavroches et de marmailles nues avec accordéon, contrebasse, guitare et un chant rugueux déclamant des textes parfois crus.

Différentes facettes sont à découvrir, la chanson façon musette et java, pleine d'humour malgré un filigrane un poil mélancolique, laisse volontiers place à des morceaux plus punkoïdes dans l'esprit (*Bon à rien*) pendant lesquels ça pogote sec et ça se jette des chaises dessus. Nan, j'déconne. Mais le ton voyou est là, peut-être à cause de ce nouveau gratteux qui semble n’avoir aucun problème à riffer comme un sauvage ?

Certaines chansons sont particulièrement réussies (*Nuit blanche*, *A la santé* ou celle sur le marin pêcheur de morue) et appellent l’échange, ça tombe bien, un petit gamin survolté est chaud pour ça. Puis, « pas d'chance ce soir, j'ai un très long câble de micro », voilà que le chanteur entreprend de faire participer le public. Raté, mais là ne réside pas le principal. Car le public écoute. Et réagit. Hourra. Et puis voilà encore un *Bella ciao*, cette fois un tantinet textuellement azimuté (Stella ciao ?), **LA GAUDRIOLE** a même droit à un rappel et donne rendez-vous aux gens pour un verre à la buvette.



Un moment maxi-cool devant une église que nous aurions bien visitée le lendemain si nous n’avions pas trouvé porte close. « Venez à moi », qu'il disait !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.